

Le jazz

SI LA REVUE NÈGRE OBTIENT UN TEL SUCCÈS, C'EST AUSSI PARCE QUE LE PUBLIC Y RETROUVE LES RYTHMES ET LES SONORITÉS D'UNE MUSIQUE NOUVELLE, AMENÉE EN FRANCE PAR LES SOLDATS AMÉRICAINS EN 1917 : LE JAZZ. JOSÉPHINE Y DANSE LE CAKE-WALK, NÉ D'UNE CARICATURE DE LA GESTUELLE DES BLANCS PAR LES ESCLAVES, ET LE CHARLESTON, UNE GESTICULATION ENDIABLÉE, ANCÊTRE DE TOUTES LES DANSES SWING, VENU LUI AUSSI DU SUD.

NAISSANCE DU JAZZ

Né à La Nouvelle-Orléans (USA) dans les années 1900, le jazz tire son origine :

- du *negro spiritual*, chants de douleur et *work songs* du temps de l'esclavage ;
- du *gospel*, à caractère religieux ;
- de la tradition de la musique française en Louisiane où l'on continue de danser marches, gavottes et quadrilles ;

Enrichi de brisures et de syncopes issues du *cake-walk*, ce répertoire donne naissance au *ragtime*, joué par les *spasm bands*, des orchestres faits d'instruments bricolés. Des fanfares noires se produisent aussi dans les fêtes familiales et s'imposent peu à peu dans les bals et les dancings. Apparu vers 1915, le mot « jazz » dérive probablement d'un terme argotique évoquant l'acte sexuel et est adopté dans les années 1920 pour désigner la musique nouvelle.



Après la Première Guerre mondiale, la jeune génération veut oublier l'horreur de la guerre en s'amusant et en vivant avec intensité : ce sont les « *Années folles* ». Joséphine Baker en est l'un des symboles.



Louis Armstrong
et Joséphine Baker.



Sidney Bechet.

LE STYLE NOUVELLE-ORLÉANS

En 1917, le quartier « chaud » où se jouait le jazz est fermé. Les musiciens partent pour Chicago, où s'épanouit le style Nouvelle-Orléans.

Il repose sur une improvisation polyphonique sur une mesure à 2 temps :

- le trompettiste énonce la mélodie et conduit l'ensemble ;
- le tromboniste établit les lignes de basse ;
- le chorus apparaît peu à peu.

Le répertoire comprend aussi bien le blues (*Royal Garden Blues*), le spiritual (*When the Saints*), le ragtime (*Maple Leaf Rag*) que de nouvelles compositions.

Parmi les grands représentants de ce style : le trompettiste Louis Armstrong et le clarinetiste et saxo soprano Sidney Bechet, qui faisait partie de l'orchestre de la Revue nègre.



Le jazz

L'ÈRE DU SWING

La *Swing Era*, c'est l'ère de la joie de vivre sur fond de crise économique. À New York, des pianistes comme Fats Waller développent le jeu *stride*: main gauche ambulante marquant les temps pairs dans la basse et les temps impairs dans le médium.

De grands orchestres, les *big bands*, se constituent: des sections instrumentales encadrent un soliste. Joué dans des cabarets comme le Cotton Club, le jazz connaît un tel succès qu'en 1938, le grand orchestre de Benny Goodman, clarinetiste surnommé *The King of swing*, donne un concert au Carnegie Hall, temple de la musique classique.

Le swing est une musique dont le rythme joyeux et entraînant est fait pour la danse. Dans ce rythme à 4 temps, chaque temps est divisé en trois, dont les deux premières notes n'en font qu'une, de durée double de celle qui suit.

Parmi les grands noms du swing, outre Benny Goodman: Duke Ellington, pianiste et compositeur prolifique, Count Basie, pianiste dont les compositions marquent un goût affirmé pour le blues, le boogie-woogie et l'usage des riffs, Cab Calloway, chanteur et danseur, le pianiste Art Tatum, les chanteuses Ella Fitzgerald et Billie Holiday... mais aussi les Français Django Reinhardt, guitariste initiateur de ce qui s'appellera le jazz manouche et Stéphane Grappelli, violoniste qui créa avec lui le Quintette du Hot-Club de France.

1 EN CLASSE, VISIONNEZ LA VIDÉO DE JOSÉPHINE BAKER DANSANT LE CHARLESTON, EXTRAITE DU FILM *SIREN OF THE TROPICS* (1927). PUIS, PAR PETITS GROUPES, APPRENEZ LES PRINCIPAUX PAS DE CETTE DANSE.



Joséphine Baker dansant dans la revue « La Folie du jour ».

